

BULLETIN

DU

MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

ANNÉE 1954. — N° 5.

404^e RÉUNION DES NATURALISTES DU MUSÉUM

7 OCTOBRE 1954

PRÉSIDENTE DE M. LE PROFESSEUR J. BERLIOZ

MARCEL PICHON (1921-1954).

Par H. HUMBERT et J. LEANDRI.

Le 23 juillet dernier, notre collègue Marcel PICHON, à peine âgé de trente-trois ans, était emporté en quelques heures par une hémorragie cérébrale. Le Laboratoire de Phanérogamie, dont il était un des Assistants, perd en lui un savant remarquablement doué pour la Systématique, à laquelle il avait, en quelques années, fait faire des progrès considérables dans plusieurs groupes.

Né à Prague d'un père français appartenant à l'Enseignement et d'une mère tchèque, PICHON était venu jeune à Paris, où il fit de brillantes études au lycée Louis-le-Grand, puis à la Sorbonne. Encore élève de licence, il venait travailler à l'Herbier du Muséum, où il entreprenait une révision complète de toute la classification. Il découvrait ainsi dans différents groupes les points faibles de la systématique habituelle, et était amené à faire l'étude critique de certaines familles. Nommé Assistant en 1941, il était un des plus assidus aux réunions des Naturalistes du Muséum, auxquelles il donnait quelques-uns de ses travaux les plus remarquables.

Sa refonte de la classification des Alismatacées, Butomacées et Commélinacées a été confirmée par les travaux récents des palynologistes russes sur la structure fine du pollen. Ses nouvelles classifications des Lécythidacées et des Bignoniacées, qui l'amenaient à assigner à cette dernière famille des voies de migration inverses de celles admises auparavant, ont également provoqué un vif intérêt parmi les systématiciens.

Par des études très poussées il a pu élever au rang de famille le genre *Humbertia*, dont la position était discutée, et montrer le caractère hétérogène des Monimiacées qu'il a proposé de démembrer en trois familles distinctes.

Mais c'est surtout aux Apocynacées que PICHON a consacré le meilleur de ses efforts. Il serait impossible de citer tous les progrès de détail qu'il a fait faire à la systématique de cette famille. Rappelons seulement l'emploi constant qu'il faisait des caractères du pollen, sa refonte de la classification des Carissées par la nature de la cavité du fruit et la forme du hile de la graine, des Echitoïdées d'après les caractères du rétinacle de l'étamine, l'élévation des Cerbéroïdées au rang de sous-famille, contre-balancée par l'abaissement des Tabernémontanoïdes, et sa magistrale Monographie des Lاندولphiées, qui devait lui valoir l'attribution du Prix de Candolle de la Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève, la récompense la plus haute que puisse obtenir un botaniste systématicien.

C'est ce travail qui a été présenté par notre regretté confrère il y a seulement quelques mois comme thèse de doctorat. Il soutenait brillamment cette thèse en Sorbonne et obtenait le grade de docteur avec les félicitations du jury.

Nos lecteurs trouveront un exposé plus détaillé des travaux de M. PICHON sur les Apocynacées dans la Notice qui lui est consacrée dans le tome XV des *Notulae Systematicae* publiées par le Laboratoire de Phanérogamie.

Il ne bornait pas son activité aux études de systématique. Il avait publié à la *Revue de Botanique appliquée et d'Agriculture tropicale* du Professeur A. Chevalier un intéressant exposé sur les Apocynacées à caoutchouc de Madagascar, et nous nous souvenons tous des notes sur la détermination pratique des échantillons fleuris et des graines de Plumérioidées et de Cerbéroïdées qu'il a présentées à nos réunions.

Il avait pris aussi une part importante à la préparation du 8^e Congrès international de Botanique tenu à Paris en juillet dernier, et avait eu l'honneur d'obtenir la charge d'organisateur de la section de Nomenclature. Il donnait aux travaux de cette section une importante contribution personnelle, ne comprenant pas moins d'une dizaine de propositions, qui complétaient les idées qu'il avait exposées autrefois sur les *nomina alternativa*, la formation de noms de subdivisions par l'adjonction de préfixes, les *nomina specifica conservanda* et la notion de type botanique.

Il convient de rappeler aussi la part importante que prenait notre regretté confrère à l'élaboration de la Flore de Madagascar et des Comores, dont il a préparé pour l'impression un grand nombre de familles, et les autres occupations absorbantes et ingrates qui

lui incombait comme Régisseur du service, fonctions dont il avait su s'acquitter de façon à mériter les félicitations de la Cour des Comptes.

M. PICHON n'a pas publié moins de 71 mémoires ou notes dans sa trop courte carrière scientifique ; plusieurs autres travaux de lui sont encore à l'impression. On ne peut que s'incliner devant une telle constance, un tel labeur, de si belles qualités de systématicien, qui laissaient espérer qu'il pourrait succéder un jour aux illustres botanistes qui ont fait l'honneur de la chaire de Phanérogamie du Muséum. Les regrets sont unanimes devant cette fin prématurée. Nous garderons le souvenir d'un jeune savant plein de qualités morales et intellectuelles, à qui un sort injuste n'a pas permis de donner toute sa mesure, qui eût été grande s'il eût pu poursuivre assez longtemps la tâche qu'il avait entreprise.